



## 5. Bilan narratif de la Troisième Action Internationale

### 3ème Action Internationale de la Marche Mondiale des Femmes : Activités et actions aux niveaux local, national, régional et international

#### INTRODUCTION

La 3<sup>ème</sup> Action Internationale de la Marche Mondiale des Femmes (MMF), sous le slogan « **Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche !** », est axée sur deux moments principaux :

- Le lancement : du 8 au 18 mars, avec des marches et des manifestations de différents genres, couleurs, rythmes et formes qui célèbrent aussi le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration de la Journée Internationale des Femmes, adoptée lors de la 2<sup>ème</sup> Conférence Internationale des Femmes Socialistes à Copenhague, en 1910.

- La clôture: du 13 au 17 octobre, des marches et des actions se sont déroulées du 7 au 17 octobre, ainsi qu'un événement international à Bukavu, dans la République Démocratique du Congo (RDC).

Entre ces deux moments principaux, des manifestations, des actions et des activités différentes ont été réalisées aux niveaux national et régional – aux Amériques (du 16 au 23 août, en Colombie), en Asie/Océanie (du 12 au 14 mai, en Philippines) et en Europe (29 et 30 juin, en Turquie).

Lors de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale, les demandes politiques ont tourné autour les quatre Champs d'Action de la MMF : Bien commun et services publics ; Paix et démilitarisation ; Travail des femmes et Violence envers les femmes.

Au total, 75 pays des cinq continents ont participé à l'Action Internationale. 56 parmi eux ont organisé des actions et activités au sein d'eux mêmes ; et 19 ont envoyé des délégués nationales pour faire partie des actions régionaux et internationaux. L'Action a duré 220 jours et elle a compté sur la participation directe estimée de 80.000 femmes et hommes.

#### LE DÉBUT, DU 8 AU 18 MARS : ACTIONS NATIONALES

Des actions et des activités ont eu lieu dans 53 pays dans quatre continents :

##### **Afrique**

De l'Algérie et du Maroc, dans le nord, à l'Afrique du Sud et au Zimbabwe, dans le sud, plusieurs centaines des amies de la MMF ont été mobilisées sur le continent africain au début du mois de mars pour lancer la 3<sup>ème</sup> Action Internationale de la MMF et pour célébrer le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la déclaration de la Journée Internationale des Femmes. Des actions ont été organisées dans 14 pays – **Afrique du Sud, Algérie, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Kenya** (malheureusement la principale manifestation du 8 mars à Nairobi a été interdite par la police), **Mali** (seminaires de formation à Bamako et Gao pour des femmes leaders communautaires porté sur les thèmes suivants : rôle et responsabilités des femmes dans la prévention et la gestion des conflits, la lutte contre la prolifération des armes légères, et la situation de conflit dans le nord du pays), **Maroc, Mozambique** (des discours, le partage d'expériences et des activités culturelles au sein d'un événement à Maputo), **République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sahara occidental** (marches dans les camps de réfugiés sahraouis le 8 mars), **Soudan** et **Zimbabwe**.



En **Afrique du Sud**, des femmes activistes de Le Cap se sont rassemblées pour remarquer les diverses crises qui ravagent les femmes sud-africaines – haut niveau de chômage, pauvreté, violence domestique, manque de logement et d'autres services publics –, pour le lancement de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale et pour la commémoration du centenaire de la Déclaration de la Journée Internationale des Femmes.

En **Algérie**, la campagne « Kif Kif devant la loi » fut présentée le 8 mars, au même temps que la 3<sup>ème</sup> Action Internationale. Notre amie soudanaise, journaliste, Lubna Hussein, fut pénalisée par porter des pantalons dans son pays et a participé dans la lutte pour l'application des lois civiles et égalitaires parmi les femmes et hommes du Soudan. Elle a aussi participé aux activités portant sur la relation existante entre la violence institutionnelle et la violence à l'encontre des femmes, autorisée par le Code de la Famille algérien.

À Cotonou, capitale de **Bénin**, des membres de la MMF et des femmes de la société civile et d'autres organisations ont marché en caravane avec des slogans, drapeaux, danses et chansons pour « l'égalité des droits et d'opportunités, le progrès pour toutes et tous ». L'objectif de cette caravane était la sensibilisation sur l'importance des mobilisations massives pour atteindre les droits et demandes des femmes. La caravane est finie avec la libération de cinq pigeons, représentant les cinq valeurs au cœur de la MMF : liberté, paix, égalité, solidarité et justice.

Réunissant les femmes de Ouagadougou (la capitale) et le Kombissiri (une petite ville au nord de la capitale), au **Burkina Faso**, la MMF a célébré la Journée Internationale des Femmes avec une très bonne mobilisation. L'objectif était d'associer la population de Kombissiri à la célébration du 8 mars de promouvoir une meilleure compréhension de l'événement.

Au **Maroc**, à peu près 100 femmes de tous âges, classes et groupes sociaux ont participé au sit-in y fait, sous une pluie torrentielle, pour demander la fin de toutes sortes de violence envers les femmes. Collectivement, d'autres actions ont été organisées : une table-ronde des débats et une caravane dont l'objectif était d'atteindre aux femmes isolées pour faciliter leur accès aux services et l'expression de solidarité.

À Bukavu, Kinshasa, Lumbumbashi et Mbuji-Mayo, dans la **République démocratique du Congo**, des marches pour la paix et l'égalité des femmes et hommes, et contre la violence envers les femmes ont eu lieu le 8 mars. À Bukavu, le lancement officiel de l'Action Internationale 2010 a consisté à faire une mobilisation avec différents groupes des femmes et des membres des autorités. À Lumbumbashi, dans la province de Katanga, nos soeurs de la MMF ont aussi célébré le début de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale dans sa ville. À Mbuji-Mayo, on a fait une conférence sous le titre « Après 100 ans de lutte féministe, comment peut l'égalité des femmes et homes aider au progrès dans la RDC ? », ainsi que des programmes à la radio et à la télévision, des marches et des expositions.

Au **Zimbabwe**, des femmes des diverses organisations et groupes sociaux ont participé à la marche, où l'on a présenté des infos de la MMF et où l'on a discuté des sujets en rapport avec la violence à l'encontre des femmes et l'autonomie économique des femmes.

### **Amériques**

Les activistes de la MMF de 18 pays – Amérique du sud, Amérique centrale, Amérique du nord et Caraïbes – ont organisé ou participé aux manifestations et activités qui ont eu lieu le 8 mars, ou à des dates voisines, afin de célébrer la Journée Internationale des Femmes.

Dans plusieurs villes en **Bolivie**, des activistes de la MMF ont organisé et participé aux manifestations et autres activités de sensibilisation – surtout à Chuquisaca, Cochabamba, Oruro, Santa Cruz et Tarija. À Santa Cruz, par exemple, on a reproduit et transmis aux trois stations de radio des refrains



promotionnels de la MMF et 20 organisations mixtes et féminines ont participé à la marche jusqu'à la Place du 24 Septembre.

Au **Brésil**, plus de 2.000 femmes ont marché pour 11 jours et 110 km, de Campinas au São Paulo (au sud-est du pays). La marche a été complètement organisée par les activistes de la MMF. Les femmes participantes, qui représentaient les 27 États brésiliens, ont marché chaque matin pendant plusieurs heures, ont campé et, l'après-midi, elles ont participé aux débats, séminaires et ateliers. Les analyses et demandes de la Marche ont été élaborées sur les quatre Champs d'Action de la MMF, en incluant : la décriminalisation et la légalisation de l'avortement ; la réorganisation du « care-work » (travail de soin) partagé également entre hommes et femmes ; la souveraineté alimentaire et énergétique ; le retrait concerté des soldats (inclus les Brésiliens) de la Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en Haïti (MINUSTAH).

À cause du tremblement de terre qui a ravagé le **Chili** 10 jours avant la Journée Internationale des Femmes, le Réseau Féministe pour la Coordination du 8 mars au Santiago (dont la MMF est membre) a décidé de ne pas célébrer une énorme marche ni un acte culturel et politique au centre de la capitale. À la place, le Réseau a organisé, à la hâte, une marche de solidarité avec le but de promouvoir le don des produits d'hygiène personnelle à les organisations des femmes de la région de Maule. Une caravane solidaire a livré ces outils le 11 mars. Une déclaration de presse a été aussi publiée et diffusée sous le titre « Femmes, organisons-nous ! Pour nos droits, maintenant et à l'avenir ».

Pendant le mois de mars, des activistes de la MMF ont participé aux diverses actions à **El Salvador** : Le 8 mars, ces activistes ont réuni 10.000 femmes qui, accompagnées de cinq « marcheuses » géants, ont marché à San Salvador, afin de commémorer le début de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale et de présenter l'avant-projet de la Loi sur l'Égalité devant l'Assemblée Législative. Au même temps, des activités diverses se développaient dans d'autres villes et municipalités – un forum de débat à San Marcos ou des festivals culturels et artistiques à San Julián, Nahuizalco et San Vicente – pour la commémoration le 100 ans de lutte féminine et pour remarquer la force de ces luttes, ainsi que d'autres sujets.

Des manifestations dans la capitale de **Guatemala** – où des activistes indigènes, entre autres, ont marché jusqu'au Parc Central serrant dans leurs bras le territoire, symboliquement – et dans autres villes, comme Cobán, où les femmes ont marché contre la violence, la discrimination, le racisme et pour les salaires équitables.

En **Mexique**, les activistes de la MMF se sont mobilisées à la Ville de Mexique et à San Cristobal de las Casas, Chiapas. Dans cette dernière, des centaines des femmes ont marché dans les rues avec des bougies pour commémorer le 8 mars comme jour de résistance, de lutte et de solidarité féministe, jusqu'à la Place de la Cathédrale, où l'on a fait un autel des femmes et discours politiques. La déclaration publique a dénoncé la militarisation de la société mexicaine, le fort niveau des féminicides, la pénalisation des droits sexuels et reproductifs des femmes et le fondamentalisme religieux.

Au **Pérou**, des manifestations et des actions décentralisées ont eu lieu à : Arequipa (à La Oroya, une ville très lésée par l'exploitation minière), Chiclayo (où divers groupes féminins et une batucada ont marché sur ses rues), Junín (Forum des Femmes pour débattre et mobiliser autour de la lutte contre la crise du changement climatique), Lima (où beaucoup de femmes, avec une batucada et des drapeaux, ont marché afin de montrer que « les péruviennes continuent dans la lutte » ; et elles ont aussi participé aux débats à propos des Quatre Champs) et Puno (Assemblée des Paysannes).

Dans la capitale de **Martinique**, Fort-de-France, une manifestation a eu lieu la Journée Internationale des Femmes, où des femmes ont marché sous le slogan « Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche ! » en solidarité avec les femmes tout autour du monde.



Dans le cadre de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale, des milliers de femmes et homes ont marché dans les rues de Montréal, **Québec**, vers le Bureau du Premier Ministre et, une fois là, ils ont fait une chaîne humaine pour dénoncer l'ignorance du Gouvernement face aux demandes des femmes et le recul des droits des femmes. Des membres de la MMF ont présenté leurs demandes aux Gouvernements québécois et canadien, comme la législation contre la publicité sexiste, la protection des droits reproductifs des femmes, la fin du recrutement militaire aux écoles ou la promotion du salaire minimum, entre autres.

Sous le slogan de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale, des mouvements sociaux, populaires et culturels, ainsi que des collectives féministes, ont dénoncé ensemble à Caracas, **Venezuela**, l'inégalité, la discrimination et la violence envers les femmes. En mars, avec des brochures et chants, ils ont levé leurs voix, afin d'assurer que leurs demandes étaient entendues, et ils sont descendus dans les rues.

Autres genres des actions créatives dans la rue ont eu lieu: à Buenos Aires, **Argentine**, où les femmes ont marché et ont ouvert un énorme drapeau « Carton rouge à la violence envers les femmes » au milieu du stade *Boca Juniors*, témoignant leur lutte contre la violence envers les femmes; à La Havane, **Cuba**; et Quito, **Ecuador**, où, le 14 mars, une promenade en vélo – pour "buen vivir" (bonnes conditions de vie) – fut promu pour la commémoration du 100 anniversaire de la Déclaration de la Journée International des Femmes et des 100 ans de lutte féministe. Des actions de sensibilisation ont accompagné cette promenade (la mise des posters tout au long du chemin, le partage des brochures et du théâtre dans la rue).

Au **Canada, Paraguay** et aux **États-Unis**, les activistes féministes rattachées à la MMF ont profité du lancement de notre Action Internationale pour partager nos analyses des Champs d'Action et mettre au point leurs propres demandes par rapport à chacun d'eux. Ceci a mis notre mouvement en évidence. La MMF a aussi participé à des manifestations et activités aux côtés d'autres féministes: au **Honduras**, pour attester sa résistance au coup d'Etat et en **Haiti**, pour se remémorer nos copines Magalie Marcelin, Myriam Merlet et Anne Marie Coriolan.

### **Asie-Océanie**

Nos amies ont participé massivement aux manifestations locales et nationales, dans neuf pays de la région, pour le début de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale.

Deux villes en **Bangladesh**, Dhaka and Rajbari, furent choisies par des organisations membres de la MMF pour mener des marches, débats et activités culturelles. À Rajbari, plus de 1.000 participants ont marché dans la ville, jusqu'à l'Académie Shilpokola (Académie Culturelle). Là, ils ont organisé un débat et des programmes culturels avec la participation de cinq organisations culturelles locales qui ont joué de la musique.

Au **Japon**, on a célébré le début de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale avec deux marches. La « Parade Mimosa », le 7 mars au centre de Tokyo, organisée pour demander la fin de tous genres de discrimination envers les femmes. Beaucoup de groupes – antimondialisation, droits des lesbiennes, avortement, anti militarisation, « femmes de réconfort », etc – ont participé à cette marche et au débat postérieur. De même, à peu près 800 femmes ont pris part au Rallye Central à Tokyo, le 8 mars, suivi d'une marche au centre-ville.

De centaines des femmes (des villes, paysannes et victimes de la violence), ont marché sous le slogan « Militarisme, Sexisme, OMC, Arroyo : prenez votre retraite ! » à Manille et autres 11 centres stratégiques de l'archipel des **Philippines**. Elles ont marché pour la paix et contre les bases militaires de États-Unis, contre l'utilisation du viol comme arme de guerre, pour la création d'emploi et des droits du travail, pour une réforme de l'agriculture et pour la fin immédiate de la violence domestique, des sévices (sexuels), et du trafic de femmes et filles.



Le 6 mars, 500 femmes ont participé au 26<sup>ème</sup> Festival des Femmes Coréennes et à l'action de la MMF, commémoratrice de la Journée Internationale des Femmes au Séoul, en **Corée du Sud**. Ces femmes se sont habillées en tríos couleurs –violet, pour représenter l'élection locale ; jaune, pour les droits des femmes ; et rouge, pour la campagne de socialisation du care-work (veiller sur des personnes dépendantes). Parmi les objectifs de l'action, transformer la société à travers le partage des responsabilités de « care-work » entre femmes et hommes, le renforcement et la défense des droits des femmes et l'augmentation des électeurs dans l'élection locale en juin 2010.

Le 27 mars, en **Nouvelle-Calédonie**, une mobilisation nationale eut lieu à la place centrale Mwa Kaa de la capitale, Nouméa. À cette mobilisation, la 3<sup>ème</sup> Action Internationale s'est présentée, les quatre Champs d'Action de la MMF se sont débattus et le centenaire de la Déclaration de la Journée Internationale des Femmes s'est commémoré.

À Chattisgarh, en **Inde**, des représentantes de 18 organisations ont célébré le centenaire de la Journée Internationale des Femmes le 8 mars, tandis que plus de 1000 agricultrices, employées domestiques, employées non syndiquées, enfants travailleurs, femmes indigènes et jeunes des régions rurales ont fait partie d'une manifestation à Raipur le 19 et 20 mars. Dans cette dernière, les femmes marchaient avec des drapeaux, pancartes et posters et avec des slogans en faveur du genre d'emploi désiré pour tout le monde, se rappelant des luttes historiques des femmes du monde entier et revendiquant les droits des femmes au sein de la famille, des communautés et de la société.

En **Pakistan**, plus de 1.500 femmes se sont rassemblées au centre de Lahore pour la célébration de la Journée Internationale des Femmes le 8 mars. Même après l'attaque suicide à la bombe qui eut lieu au début du matin dans la ville, des milliers de travailleuses – travailleuses à domicile, employées domestiques, au four à briques et d'embellissement – ont participé à la marche avec des slogan anticapitalistes du genre « NON à l'injustice économique », « NON à la violence envers les femmes » et « A bas l'impérialisme américain ». Du 12 au 18, deux caravanes de femmes ont voyagé de Lahore à Fassalabal et de Hyderabad à Karachi. Réalisant des débats autour de la réalité des vies des femmes Pakistanaïses et des activités culturelles sur le chemin, la première caravane a arrêté dans cinq villes et la deuxième caravane a arrêté dans cinq villes et quatre communes.

Dans six villes différentes sur la côte nord-ouest du **Sri Lanka**, où les communautés de pêcheurs abondent, des activités autour le rôle des femmes dans la conquête de la démocratie ont eu lieu vers le 8 mars. Ces événements ont compté 250 ou 300 personnes à chaque ville et ils comprenaient du théâtre dans la rue, des présentations vidéo, assemblées, jeux pour enfants, etc. Tout cela faisait partie de la lutte des femmes Sri lankaises pour une société juste, libre de violence à l'encontre des femmes.

## **Europe**

Des 13 pays du continent qui nous avaient informés de leurs plans, seule la **Catalogne** n'a pas réussi à les mettre en œuvre, du fait de la forte chute de neige. Les activistes de la MMF des autres 12 pays se sont faites entendre – avec leurs demandes politiques et critiques – dans les rues des capitales et d'autres villes en participant des activités suivantes :

### **Manifestations Nationales :**

Dans les rues de Bruxelles, capitale de la **Belgique**, 5000 femmes et hommes appartenants aux collectives féminines, syndicats, partis politiques et mouvements sociaux, se sont rattachés à la manifestation du 6 mars avec des demandes politiques basées sur les quatre Champs d'Action de la MMF. À la fin, une plateforme des demandes des femmes fut livrée aux personnages politiques.

Les 6 mars, plus que 10.000 femmes ont traversé le Royaume-Uni pour marcher ensemble au centre de Londres, en **Angleterre**, pour la 3<sup>ème</sup> édition de « Million Women Rise », une manifestation au



niveau national contre la violence des hommes, et pour la célébrer la Journée Internationale des Femmes. Plusieurs entre elles ont parlé de l'expérience émotionnelle, inspiratrice et « empowering ». Toutes ensemble, elles ont chanté, répété et hurlé « Ça suffit ! » et ont aussi demandé justice et la fin de la violence envers les femmes autour du monde. Des intervenants et activistes artistiques s'étaient aussi rassemblés pour partager leurs histoires et expériences et pour donner l'exemple dans la lutte contre la violence des hommes.

Le 8 mars, Paris, **France**, était la ville hôte de la manifestation des femmes au niveau national. Avec 5000 femmes des diverses collectives et associations féminines, syndicats et organisations politiques, elles ont rappelé aux spectateurs et autorités l'importance de la Journée Internationale des Femmes dans la lutte pour l'égalité et la mise en place des lois (et non seulement comme commémoration, comme décrivaient les médias). La marche fit une arrête dans un grand hôpital, dénonçant la fermeture des centres spécialisées dans l'interruption de grossesses, une politique publique qui oublie le droit des femmes à un avortement gratuit et en sécurité.

Le 8 mars, sous le slogan « Nous ne célébrons pas, nous dénonçons », à peu près 300 femmes de 14 collectives féministes, associations, syndicats et ONG furent descendues dans les rues d'Athènes, en **Grèce**, et d'autres cinq provinces grecques. La Journée Internationale des Femmes a été caractérisé par plein de grèves, et énormes manifestations des travailleurs qui dénonçaient les mesures d'austérité économique adoptées par le Gouvernement grec, dont les premières victimes étaient les immigrés.

Le 13 mars, la MMF a présenté à Saint-Jacques-de-Compostelle, en **Galice**, la 3<sup>ème</sup> Action Internationale. On a rassemblé aux activistes de tous le pays avec une marche avec 14 « marcheuses », qui représentaient le désir d'un monde sans pauvreté et sans violence, la diffusion des demandes politiques et un acte de célébration dans la Place Cervantes. Ainsi, les activistes de la MMF ont montré la lutte des femmes pour la liberté, le rôle des femmes dans divers champs politiques et sociaux et le respect des droits des femmes dans le monde entier.

À Berne, en **Suisse**, la manifestation nationale fut un énorme succès où 8000 femmes, et quelques centaines d'hommes, de tous âges, ainsi que des femmes migrantes, ont participé. Plein de motivation, couleurs et enthousiasme imprégnaient la marche, accompagnés des « marcheuses » suisses et des slogans et drapeaux, tels que « Quand les femmes bougent, le monde bouge ! », et « changeons la vie des femmes pour changer le monde ».

#### **Des marches locales, des rassemblements et d'autres activités:**

Des rassemblements et des marches ont eu lieu le 8 mars de façon simultanée dans plusieurs villages en **Albanie** : Lezha (au nord), Alba Marini et Durres (au centre du pays) et Bajana Cevoli et Fier (au sud). À Lezha, des jeunes femmes du parlement de jeunesse et des amies Roms (tsiganes) de l'Association des Roms du Nord ont mobilisé des membres de la communauté et des leaders politiques dans le but de mettre fin à la violence, la discrimination et la pauvreté des femmes. Par le biais de plusieurs discours livrés durant la journée, elles ont invité les femmes et les hommes à se joindre à elles dans la lutte pour mettre fin à la violence à la maison et au travail.

Du 8 au 13 mars, une caravane féministe, composé de plusieurs fougionettes de femmes, sous le slogan « 2010 raisons de continuer à marcher » a voyagé 1000km à travers vingt villages et villes au **Pays Basque**, en commençant et terminant à Iruña (Paqmplona). Elle a été lancée pendant la manifestation du 8 mars à Pamplona et a terminé avec un acte national politique. Pendant la caravane, on a recueilli des témoignages des femmes de Altsasu, Lizarra, Gasteiz, Laudio, Zornotza, Durango, Bilbao, Ermua, Zarautz, Donostia, Hazparne, Baiona, Leitza, etc, en plus de leurs peintures et peintures murales, avec l'objectif d'utiliser les motifs pour les robes des « marcheuses » nationales. Plusieurs activités, à la fois revendicatives et festives, ont également été réalisées pendant la caravane, avec la participation de plusieurs milles de femmes.



En **France**, des actions décentralisées se sont déroulées dans plusieurs villes : à Havre on a marché dans les rues pour illustrer les diverses lutes des femmes ; le lancement de la 3<sup>e</sup> Action Internationale a eu lieu à Marseille autour des thèmes de la paix et la démilitarisation ; des militantes féministes se sont mobilisées à Strasbourg pour commémorer les 40 ans du Mouvement de libération des femmes ; à Toulouse 25 associations ont organisé une action dans la rue où on a diffusé les revendications politiques des femmes pour le respect de leurs droits fondamentaux ; et une action a eu lieu à Valréas contre la fermeture d'une clinique de maternité.

Cinq villes en **Galice** – Coruña, Ferrolterra, Ourense, Pontevedra et Vigo – ont organisé des activités féministes pour lancer la 3<sup>e</sup> Action Internationale ayant comme slogan « 100 ans de lutte, 100 ans de créativité ». Différentes activités ont eu lieu : des ateliers (notamment pour construire les « marcheuses »), des mobilisations, des manifestations (pour l'équité salariale, la souveraineté alimentaire, les droits des femmes à l'avortement libre et gratuit, etc.), et des actions de rue (en solidarité avec les Congolaises, etc.), une exposition sur la Palestine et plusieurs présentations à propos Marche Mondiale des Femmes.

La 3<sup>ème</sup> Action Internationale a pris forme à Milan en **Italie** le 8 mars avec un visionnement d'un court métrage suivi d'une période de discussions sur la solidarité féministe à travers le monde et dans le contexte italien, en lien avec des actions organisées au début mars pour soutenir la lutte et les droits des migrantes et migrants. Des jeunes femmes présentes à l'activité de Milan ont été particulièrement inspirées.

À Skopje, la capitale de la **Macédoine**, le 7 mars, des militantes ont organisé une « Journée ouverte de lutte des femmes », ayant comme objectif principal la nouvelle loi sur l'égalité dans le pays comme partie importante de la lutte contre la discrimination basée sur le genre et la sexualité. Une assemblée plénière a eu lieu, suivie par des groupes de travail sur des sujets tels le genre, la violence domestique, la violence dans le milieu de travail, la Résolution 1325 de l'ONU et l'identité culturelle (en plus de la construction des « marcheuses »).

Des actions et activités décentralisées ont été organisées au **Portugal** dans différents villages et villes. Par exemple, le 8 mars à Lisbonne, une action de rue avec les « marcheuses » a eu lieu, ayant comme objectif la conscientisation concernant les quatre Champs d'Action de la marche. Le 13 mars un atelier créatif a été organisé à Coimbra pour construire des « marcheuses » et il y a également eu le visionnement d'une vidéo, un débat et un souper commémoratif. À Açores, une marche pour la paix et la démilitarisation a eu lieu, accompagné d'activités culturelles. Le 14 mars on a organisé une conférence à Lousã pour célébrer le double centenaire de la déclaration de la Journée internationale des femmes et l'implémentation de la République. De plus, dans le centre historique de Porto, une marche de mobilisation « flash » a eu lieu, suivi d'une danse et d'une fête.

Entre le 1<sup>er</sup> et le 17 mars, des actions et manifestations de la MMF ont eu lieu dans plus d'une dizaine de villes et de villages en **Suisse**, avec diverses formes créatives et traitant des thèmes centraux des Champs d'Action de la MMF. Par exemple, à Neuchâtel, une présentation de danse flamenco a mis l'attention sur des causes structurelles de la violence conjugale, tandis qu'à Basel, des sculptures dans un parc ont permis aux militantes de faire de la conscientisation sur les conditions de travail abusives et les violations des droits des femmes, dont un grand nombre sont des immigrantes, dans le domaine des soins à domicile. La violence sexuelle subie par des femmes en temps de guerre et les impacts des conflits armés sur la vie des femmes ont été soulignés par des présentations faites à Bienne. Une présentation théâtrale sur la guerre en Iraq a eu lieu à Zoug et on a visionné un film sur la Bosnie à Lucerne.

La ville de Diyarbakir en **Turquie** a été transformée en « Ville de femmes » du 5 au 8 mars. Les activités ont commencé avec une réception et un concert le 5 mars pour des représentantes d'ONG, de syndicats, d'organisations de femmes et des politiciennes. Beaucoup d'activités ont eu lieu les deux



jours qui ont suivi, incluant des séminaires, forums, concerts, expositions, pièces de théâtre, etc. Des milliers de femmes, dont beaucoup de femmes kurdes, ont participé, le 8 mars, à une grande manifestation ayant comme revendications le besoin urgent que l'État Turque commence un dialogue pour la paix et que l'on trouve des solutions démocratiques aux enjeux kurdes. Une grande manifestation a aussi eu lieu le 7 mars à Istanbul. Le 13 mars, des militantes de la MMF ont organisé un forum sur la Marche mondiale et une chaîne humaine pour la paix s'est tenue dans les rues d'Antalya.

## **DES ACTIONS RÉGIONALES DURANT L'ANNÉE**

### **Rencontre régionale des Balkans, du 19-21 mars**

À Tirana, la capitale de l'Albanie, 65 femmes de six pays de la région (**Albanie, Bosnie-Herzégovine, Grèce, Macédoine, Monténégro** et la **Roumanie**) ont participé à cette rencontre historique où le Réseau de la MMF dans les Balkans a été formé. Les participantes se sont mises ensemble en solidarité et en action pour organiser, au-delà des frontières de la région, la lutte pour mettre fin aux politiques néolibérales et au patriarcat. Elles ont également confirmé l'organisation d'une Caravane féministe des Balkans qui traverserait divers pays en juin pour aboutir à Istanbul pour l'action régionale européenne (voir ci-dessous).

### **Rencontre régionale Asie-Océanie, du 10-12 juin**

En juin, des femmes du **Bangladesh**, de la **Corée du Sud**, des **Philippines**, de l'**Inde**, d'**Indonésie**, du **Japon**, du **Népal**, de la **Nouvelle-Calédonie**, du **Pakistan** et de **Taiwan** se sont réunies à Quezon City, aux Philippines, pour la réunion régionale Asie-Océanie de la MMF. Durant cette activité, le 11 juin, une manifestation a été organisée pour dénoncer l'impérialisme des États-Unis dans la région, la violence militaire envers les femmes, des bases militaires étrangères, l'exploitation sexuelle des femmes et le libre échange. Des slogans ont été scandés tels « Assez de la violence militaire envers les femmes ! » « Assez des guerres des États-Unis et du militarisme ! » et « Arrêtez le soutien américain au terrorisme d'Israël ! »

Durant la rencontre régionale, les participantes ont développé un plan de travail et un calendrier d'actions autour des quatre Champs d'Action. Des actions simultanées au début octobre pour lutter pour la reconnaissance du travail domestique, la sécurité sociale et la promotion pour les gouvernements de politiques visant l'emploi local et durable ainsi que des actions en solidarité avec les femmes en République démocratique du Congo (en octobre), des mobilisations du 11 au 20 novembre contre la réunion du G-20 (en Corée) et des activités contre le trafic et la prostitution en novembre étaient au menu.

Les membres de notre Comité international pour la région (des Philippines et du Pakistan) ont souligné comment la rencontre était positive. Les participantes ont été contentes de pouvoir partager ensemble leurs luttes nationales et régionales et décider collectivement de demeurer unies comme une seule région, plutôt que de créer une région séparée pour l'Océanie francophone.

### **Action européenne régionale le 29-30 juin**

L'action européenne de la MMF a commencé le 29 juin avec la réception de la Caravane féministe des Balkans, avec des femmes de l'**Albanie**, de la **Macédoine**, de la **Pologne** et de la **Grèce**, à la Place Gezi à Istanbul, Turquie. À partir de ce lieu, les femmes ont marché vers le port pour une promenade en bateau qui longe l'île Maiden, point de rencontre entre l'Asie et l'Europe. Les femmes ont dénoncé la fausseté des arguments et des pratiques patriarcales qui confinent les femmes et les excluent de la vie publique sous le prétexte de les protéger.

Plus de 500 femmes de 23 pays (l'**Albanie**, l'**Allemagne**, la **Belgique**, le **Brésil**, le **Canada**, la **Catalogne**, le **Chypre**, l'**État espagnol**, la **France**, la **Galice**, la **Grèce**, l'**Iraq**, l'**Italie**, le **Kurdistan**,



la **Macédoine**, le **Maroc**, le **Pays Basque**, la **Pologne**, le **Portugal**, la **Romanie**, le **Royaume-Uni**, la **Suède**, la **Suisse**, la **Syrie** et la **Turquie**) ont participé au forum et aux débats qui ont eu lieu le lendemain, le 30 juin. Les activités ont débuté par des présentations féministes culturelles et une présentation de l'histoire des mouvements de femmes turcs et kurdes et de la situation des femmes en Europe. Par la suite, les participantes se sont divisées en 13 ateliers et panels pour discuter des Champs d'Action et d'autres enjeux, tels la résistance des femmes durant les grèves en Turquie ou le droit des peuples de décider de leur avenir. À la fin de l'après-midi, les participantes en plénières ont exprimé leur solidarité avec les femmes kurdes, chypres, palestiniennes et Iraqui. La période de débats s'est terminée par l'adoption d'une déclaration et d'un calendrier d'action pour 2010, soulignant l'action de clôture de notre 3<sup>e</sup> Action Internationale en République démocratique du Congo. À la fin de la journée, les participantes au forum se sont jointes à 5000 personnes, majoritairement des femmes, pour une manifestation dans les rues de la ville. Au son des slogans, comme « jîn, jîjan, azadî » (femmes, paix, liberté), des rythmes et des tambourines, des femmes ont pris la rue pour lutter en faveur de la paix.

Lors du Forum social européen, qui s'est tenu entre le 1<sup>er</sup> et le 4 juillet, la MMF Europe a organisé un atelier pour partager nos expériences de construction d'un mouvement féministe dans le continent et de la Troisième Action Internationale. Une activité spécifique a été promue par la MMF des Balkans pour faire connaître la situation des femmes dans cette région.

### **Action régionale des Amériques, du 16-23 août**

Des missions humanitaires dans 14 régions de Colombie, un grand forum à Barrancabermeja et une Vigile pour la vie devant la base militaire de Palanquero, à Puerto Salgar. Voilà les actions réalisées lors de la Rencontre des femmes et des peuples des Amériques contre la militarisation. La délégation organisée par la Marche Mondiale des Femmes était composée de 30 femmes venues de 10 pays. Elle comprenait des déléguées de la MMF (du **Brésil**, de **Cuba**, d'**El Salvador**, du **Guatemala**, d'**Haïti**, du **Mexique**, du **Paraguay**, du **Pérou** et du **Québec**) et de mouvements alliés (d'**Argentine**, du **Brésil** et du **Paraguay**). Cet événement a permis aux participantes de confirmer les intérêts économiques et géopolitiques derrière la stratégie du gouvernement colombien depuis plus de quarante ans, en plus de démontrer leur solidarité avec les Colombiennes et Colombiens.

Des missions humanitaires ont eu lieu les 18 et 19 août. Des déléguées ont visité 14 régions de la Colombie pour témoigner du climat de terreur dans lequel vivent les femmes et le peuple colombien dans leur vie quotidienne, comme impact de la militarisation de leurs territoires. Suite à ces visites, environ 2 500 personnes ont été présentes au Forum de débats de la Rencontre de femmes et des peuples contre la militarisation qui s'est tenu les 21 et 22 août. Pendant les matinées, les réunions plénières ont combiné des spectacles culturels à des analyses politiques et des témoignages de plusieurs résistances. L'après-midi, des groupes de travail ont permis d'approfondir les débats et d'aboutir à des accords d'actions conjointes. Les débats ont pu mettre la lumière sur le système patriarcal qui soutient le militarisme et le capitalisme et qui fait partie de la vie quotidienne des femmes, qui subissent notamment l'humiliation et la violence sexuelle.

Le 23 août, une Vigile pour la vie a eu lieu devant la base militaire Palanquero, à cinq heures de voyage de Barrancabermeja. Cette activité a marqué la clôture officielle de la rencontre. De la musique, de la danse et du théâtre ont côtoyé de nombreux discours dénonçant les conséquences directes des guerres et des conflits sur la vie des femmes, telles l'appropriation de leurs corps et la violence sexuelle, la criminalisation des membres des mouvements sociaux et la restriction de leur droit à la liberté de mouvement, le rôle de l'industrie des armes qui profite des conflits, etc.



## DES ACTIONS NATIONALES DURANT L'ANNÉE

### Le 22 mai au Mali

Une « Marche pour une paix durable » a eu lieu le 22 mai à Gao (région du Sahel-Sahara où des conflits armés sont récurrents et siège social d'Al Qaida Maghreb) au Mali, avec la participation de 1000 femmes et hommes de partout à travers le pays. Des femmes ont voyagé pendant des jours pour se réunir pour manifester, chanter et danser leurs slogans et leurs revendications : « Femmes en marche jusqu'à ce que nous serons toutes libres! », « Ensemble tout est possible », « Femmes en marche pour le développement humain durable », « Changer la vie des femmes pour changer le monde, changer le monde pour changer la vie des femmes » et « Non à la prolifération des armes ». Cette marche a été une activité incontournable de l'Action Internationale de 2010 au Mali.

### Le 12-13 juin en France

Une fin de semaine d'activités a été organisée pour la 3<sup>ème</sup> Action Internationale de la MMF à Paris, avec un forum de deux jours « Femmes en marche, luttes des femmes » où des discussions et des débats autour des Champs d'Action de la MMF et la préparation de la participation française à l'événement de clôture en République démocratique du Congo ont été à l'ordre du jour. Le samedi après-midi, la majorité des 800 participantes au Forum ont pris part à la manifestation nationale de la MMF à la Place de la République, avec 5000 femmes de plusieurs groupes et organisations. La marche a été suivie d'un concert féministe et un banquet à la Place de Stalingrad. Les revendications des participantes pour mettre fin à la violence conjugale ont été renforcées par le fait qu'une femme de la ville a été assassinée la fin de semaine qui a précédée les actions.

### À travers le monde le 23 août

En réponse à l'appel à l'action lancé par les mouvements qui ont convoqué la réunion, des manifestations de rue, des discours et des veillées dans différentes parties du monde ont démontré la solidarité avec les femmes et les peuples de la Colombie et des Amériques et la condamnation de la militarisation.

Au **Brésil**, des actions ont eu lieu dans la ville de São Paulo (la distribution de tracts dénonçant la présence de forces militaires étrangères en Amérique latine), au sud-est du Brésil, et dans la ville de Mossoró, dans le nord-est (un débat sur la présence militaire étrangère dans le continent, suivi par le lancement de la vidéo sur la 3<sup>e</sup> Action Internationale de la MMF au Brésil), avec la participation de divers mouvements sociaux.

À Barcelone, en **Catalogne**, des femmes ont organisé, en face du consulat de la Colombie, une veillée aux chandelles contre la guerre et la militarisation. En **Colombie**, une veillée contre la militarisation et pour la vie a eu lieu le 23 août, dans le Parc des étudiants de la ville de Cali, veillée organisée par le Collectif de non-violence. À Maracaibo, dans l'état de Zulia, au **Venezuela**, une activité culturelle avec la présentation de groupes de musique et de l'œuvre théâtrale « Mère Colombie » a réuni le même jour différents groupes, organisations et institutions, sous le slogan « Pour la vie et l'intégration latino-américaine, non à la militarisation de notre Amérique ».

De l'autre côté de la planète, en **Corée**, les femmes sont descendues dans la rue pour exiger la fin des exercices militaires des États-Unis sur la péninsule coréenne, en dénonçant les menaces pour la paix dans le monde représentées par l'hégémonie militaire étasunienne, et en s'opposant à l'installation de nouvelles bases militaires en Colombie. Le 19 août ont eu lieu des actions devant la base militaire de Bupyeong, à Incheon.



### **D'août à octobre, Préparation pour la caravane Kenyane**

La MMF Kenya a organisé une caravane de paix composée de 19 femmes, qui a quitté Nairobi très tôt le 11 octobre et qui a pris trois jours – en passant par les communautés Samburo et Kericho au Kenya, la communauté Kampala en Uganda, et Kigali au Rwanda – pour arriver à Bukavu pour l'Évènement de clôture.

Le processus de préparation de la caravane s'inscrivait dans les actions de la CN comme faisant partie de la 3<sup>e</sup> Action Internationale et de la MMF comme mouvement permanent. Les Kenyanes ont organisé des activités de sensibilisation du public, comme des forums des communautés et des vidéos revendicatifs à propos des réalités vécues par les femmes congolaises, la violence sexuelle dont elles sont victimes, et à propos des raisons économiques et des intérêts géopolitiques derrière le conflit. Elles ont mis de l'avant des activités culturelles et de recherche de financement, de même que du travail de lobby pour permettre aux femmes autochtones d'obtenir des papiers d'identité afin de prendre part à la caravane et quitter le Kenya.

### **Les 30 et 31 septembre en Haïti**

À l'occasion d'un atelier le 30 septembre, près de 60 femmes provenant de plusieurs différentes organisations de femmes de partout à travers le pays, se sont rassemblées pour débattre de leurs revendications en lien avec les quatre Champs d'Action. Le 31, ces revendications ont été présentées, en présence de près de 100 personnes, aux autorités haïtiennes telles que le Directeur général du ministère de l'Agriculture, un représentant du Premier ministre, le Secrétaire général de la sécurité publique et la « protectrice des citoyens » qui agit comme pont entre la société civile et l'État haïtien. Elle s'est engagée à transmettre ces revendications aux autorités compétentes en la matière pour suivi.

### **Le 12 au 17 octobre au Québec**

L'action de la MMF au Québec était composée d'une série de marches et actions ayant lieu du 12 au 16 octobre dans différentes villes, et culminait par une grande manifestation à Rimouski le 17 octobre. Chaque journée d'action était consacrée à des revendications pour chacun des Champs d'Action, plus la mise en lumière des enjeux des droits des femmes autochtones le 16 octobre. La participation le 17 octobre a surpassé les attentes, puisque 10.000 personnes se sont rassemblées loin des grands centres au Québec en solidarité avec les femmes de la RDC, pour dénoncer la violence envers les femmes particulièrement présente dans les pays en guerre, et pour réclamer la fin des discriminations envers toutes les femmes.

### **Le 28 octobre au Togo**

Les militantes de la MMF-Togo ont organisé un atelier de restitution sur l'Évènement de clôture de la 3<sup>e</sup> Action Internationale à Bukavu en RDC, avec la participation de plusieurs associations de femmes.

### **Le 27 novembre au Mozambique**

Des femmes de Maputo, la capitale du Mozambique, et provenant de 10 provinces du pays ont participé à une action nationale le 27 novembre organisée dans le cadre de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale. Une grande marche a célébré le 10<sup>e</sup> anniversaire de la première action internationale et de la lutte de la MMF pour les droits des femmes, pendant que des activités simultanées ont pris place dans toutes les provinces.



## ÉVÈNEMENT INTERNATIONAL DE CLOTURE, 13 au 17 OCTOBRE

L'évènement de clôture de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale a pris place à Bukavu, dans le Sud Kivu, en République Démocratique du Congo et consistait en une série d'activités : panels sur les quatre Champs d'Actions de la MMF ; une visite de solidarité à Mwenga avec l'inauguration d'un mémorial; une journée d'échange entre les représentantes des MMF des différentes régions du monde et les femmes congolaises ; une foire alimentaire et artistique ; une plantation d'arbre ; et une Marche des femmes pour la paix.

La délégation internationale de la MMF était composée de 144 femmes venues de 40 pays des cinq régions du monde. En comptant aussi les membres des délégations organisées par les mouvements alliés (CADTM – Comité pour l'annulation de la dette du tiers monde, la Caravane belge pour la paix et la solidarité, le CECI – Centre d'étude et de coopération internationale du Canada, la CSI – Confédération syndicale internationale, et la WILPF – Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté), nous étions plus de 220 femmes originaires de 41 pays dont la plupart africains. Les délégations les plus nombreuses étaient celles du Burundi et du Kenya suivies par la délégation européenne, composée par des membres originaires de 10 pays. La diaspora congolaise était représentée dans les délégations de la Belgique, de la France et de l'Angleterre.

La clôture de la 3<sup>ème</sup> Action Internationale de la MMF en RDC a aussi été une grande réussite en termes de mobilisation. En RDC, nos copines ont parlé d'« engouement », de la fièvre de la Marche Mondiale des Femmes, mouvement duquel toutes les femmes souhaitaient faire partie. Les chiffres le prouvent: nous estimons donc que 3000 personnes dont la plupart femmes ont participé aux débats et autres activités réalisées à l'Athénée d'Ibanda (entre le 13 et le 16 octobre), en plus des 250 journalistes accrédités, provenant de la presse nationale et internationale confondu. Nous estimons encore que 1000 personnes ont participé à la visite à Mwenga et qu'à ce nombre se sont ajoutées plus de 2000 personnes de la population locale. De plus, nous estimons aussi que plus de 20 000 femmes (et hommes) appartenant à de différentes tendances politiques et secteurs sociaux ont participé à la marche des femmes pour la paix qui s'est déroulée le 17 octobre et qui a clôturé la 3<sup>ème</sup> Action Internationale.

### LE 17 OCTOBRE: ACTIONS NATIONALES DE SOLIDARITÉ

Pendant que la délégation internationale était à Bukavu, des femmes de partout à travers le monde ont participé à des manifestations dans les rues, des actions et autres activités simultanées à l'évènement de clôture de la 3<sup>e</sup> Action Internationale. 10 CNS ont démontré leur solidarité avec les femmes vivant dans des zones de conflit (dans plus d'une ville pour certains pays) :

10 octobre

Activités de la MMF à Bruxelles, **Belgique**

13 octobre

Activité à Potosi, **Bolivie**, en solidarité avec les femmes de la RDC

12 au 17 octobre

Séries d'actions et de marches locales et régionales au **Québec**

14 octobre

Action de la MMF à Berne, **Suisse**



16 octobre

Conférence de la MMF sur les droits humains des femmes, Rabat, **Maroc**

Manifestation de la MMF à Canaletes, Barcelone, **Catalogne**

Action de la MMF en solidarité avec les femmes de la RDC, Cologne, **Allemagne**

16 et 17 octobre

Mobilisation des comités d'États de la MMF au **Brésil** pour la clôture de la 3<sup>e</sup> Action Internationale

Manifestations en **France**: Paris, Narbonne, Valence, Marseille, Rennes et Périgueux

17 octobre

Action de clôture de la 3<sup>e</sup> Action Internationale en **Galice**

Manifestation nationale à Rimouski au **Québec**

2<sup>e</sup> action de la MMF à Neuchâtel, **Suisse**

18 octobre

Activités de la MMF au Chiapas, **Mexique**

21 octobre

Évènement "femmes en conflits" organisé par la MMF, Montpellier, **France**

Plus d'information sur chaque action nationale de solidarité autour du 17 octobre :

[http://www.mmm2010.info/news-1-fr/acciones-en-solidaridad-a-las-mujeres-congolesas?set\\_language=fr](http://www.mmm2010.info/news-1-fr/acciones-en-solidaridad-a-las-mujeres-congolesas?set_language=fr)

**"Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche!"**